

ne put y parvenir. On fit bouillir cette eau, le fa-  
von ne s'y est pas dissout davantage, & son goût  
n'est pas devenu meilleur. „

„ J'ai cru, messieurs, que ces détails pouvoient  
détruire une erreur qui commençoit à faire quel-  
ques progrès, & je n'ai point hésité à vous les  
envoyer. „

J'ai l'honneur d'être &c.

Il n'y a personne qui ne se soit étonné de  
voir détruire par des observations & des ex-  
périences si simples, les prétendues découver-  
tes qu'on croit devoir à des gens qui ont le  
courage de faire le tour du monde. On fut  
bien plus surpris encore, qu'aucune voix ne  
s'élevât pour défendre la physique, ou si l'on  
eut, les yeux & les organes du goût de ces  
hommes célèbres; lorsqu'on vit dans le n<sup>o</sup>. 72  
du même Journal la lettre suivante.

„ Je viens de lire la lettre d'un de vos abonnés  
au sujet du dessèchement d'eau de mer par la con-  
gélation. Il révoque en doute les relations de Cook,  
de Forster, de Jean Davis &c., & il peut avoir  
raison. Mais il me semble s'être mis à côté de la  
question. Il ne s'agit pas en effet de savoir si quel-  
ques potées d'eau de mer tenues dans un vase se  
dessèchent par la congélation; il y a long-tems qu'on  
fait que non; mais si cet effet a lieu dans la mer  
même, ce qui pourroit bien être, le sel quittant  
alors les parties gelées, pour se porter vers les  
parties voisines. C'est-là ce qui reste à constater,  
& jusques-là votre abonné me permettra de sus-  
pendre mon jugement à cet égard. „

*Signé l'abbé Famin.*

Cette sortie du sel au moment de la con-  
gélation de l'eau de la mer, & son entrée  
dans les parties voisines, étoit un jeu de na-